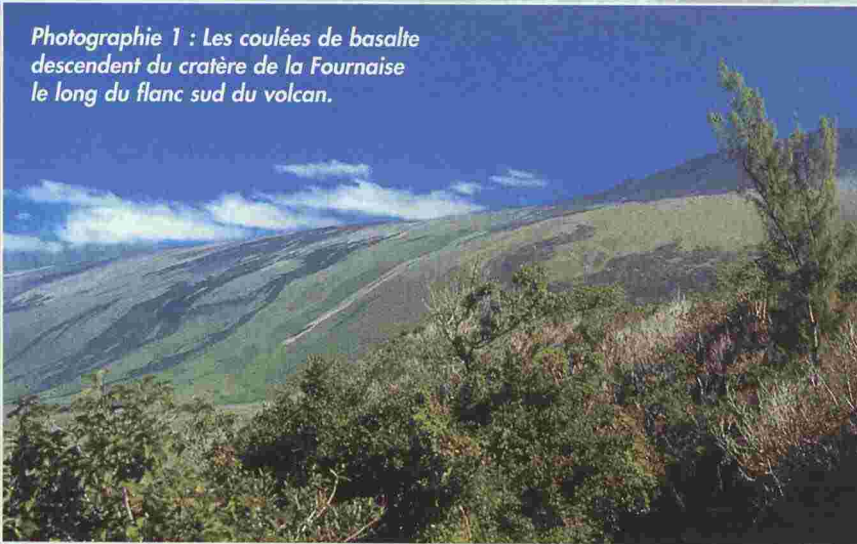


Inventaire préliminaire des cavernes de l'île de la Réunion

Philippe AUDRA

Photographie 1 : Les coulées de basalte descendant du cratère de la Fournaise le long du flanc sud du volcan.



Une île dans l'océan Indien

L'île de la Réunion est un département français d'outre-mer situé dans l'océan Indien, au large de Madagascar (figure 1).

Elle doit son existence à l'activité volcanique, qui a donné naissance à deux édifices. Le plus élevé, le piton des Neiges (3 069 m), est aujourd'hui éteint, alors que le piton de la Fournaise (2 631 m) présente une activité permanente, avec des éruptions en moyenne chaque année (photographie 1). L'île est ainsi constituée presque exclusivement de basalte, provenant de la superposition des coulées successives. Le relief est particulièrement vigoureux et accidenté : les altitudes sont fortes, les pentes raides, les rivières encaissées au fond de gorges abruptes. Par ailleurs, les cirques en forme de chaudron de Cilaos, Mafate et Salazie échancrent profondément le massif du piton des Neiges.

Par sa localisation tropicale, la Réunion est sous l'influence permanente des alizés, vents chauds et humides, ainsi que des cyclones. Elle est de ce fait copieusement arrosée, avec toutefois des nuances selon l'exposition des versants : 700 mm sur la côte occidentale "sous le vent", plus de 8 m sur le versant oriental "au vent". Les sommets particulièrement exposés peuvent recevoir certaines années jusqu'à 17 m d'eau, ce qui constitue un record mondial absolu.

Par conséquent, la végétation épouse assez fidèlement cette répartition contrastée. On passe ainsi des savanes et des fourrés épineux de l'ouest à la forêt luxuriante de l'est ainsi que des Hauts, vers 1 800 m d'altitude. En dehors des savanes, ces formations végétales sont pratiquement impénétrables. Plus haut, la forêt passe à des landes à bruyères, qui laissent progressivement la roche à nu au-dessus de 2 200 m.

L'île de la Réunion est une région particulièrement intéressante pour la spéléologie, car elle possède le plus grand potentiel en France de cavités associées aux coulées de basalte, les tubes de lave. Malheureusement, si un certain nombre d'entre elles sont bien connues, les explorations et les recherches méthodiques restent difficiles à cause de l'indigence des publications. Devant l'intérêt d'un tel sujet, nous avons entrepris de réaliser un fichier, en vue de publier un inventaire dont cet article présente la synthèse. Le fichier intégral (25) peut être consulté auprès des trois organismes suivants :

- la bibliothèque de la Fédération française de spéléologie à Lyon,
- le Muséum d'histoire naturelle de Saint-Denis,
- la Société pour l'étude scientifique, spéléologique et archéologique des souterrains et cavernes de la Réunion (S.E.S.S.A.S.C.R.), à Saint-Denis.

N'ayant pu compiler une bibliographie abondante, cet inventaire est surtout le fruit de la collecte d'informations orales, en particulier auprès des personnes suivantes : P. Bachellery (Observatoire volcanique), C. Delpech (Spéléo-club des Laves), A. de Villèle (S.R.E.P.E.N.), E. Gilli (Spéléo-club Martel, Nice), J. Rivière (S.E.S.S.A.S.C.R.), J.-P. Sulpy (Office national des forêts), A. Talibart (Saint-Joseph). Sauf mentions particulières, les topographies ont été réalisées grâce à la collaboration de N. Beumer, J.-P. Flatry et B. Pin.

Île vierge, sa colonisation ne s'est amorcée que récemment, à partir du XVII^e siècle. Ainsi, contrairement à la "vieille Europe", aménagée depuis des millénaires, les sentiers et pistes forestières sont rares, d'autant plus que la végétation se charge de faire disparaître en quelques années toute trace non entretenue. On comprend aisément les difficultés - voire l'impossibilité - de prospection des forêts et des ravines.

Néanmoins, une forte population se concentre sur une partie restreinte de l'espace, si bien qu'il existe de nombreuses cavernes connues "dans le jardin du voisin".

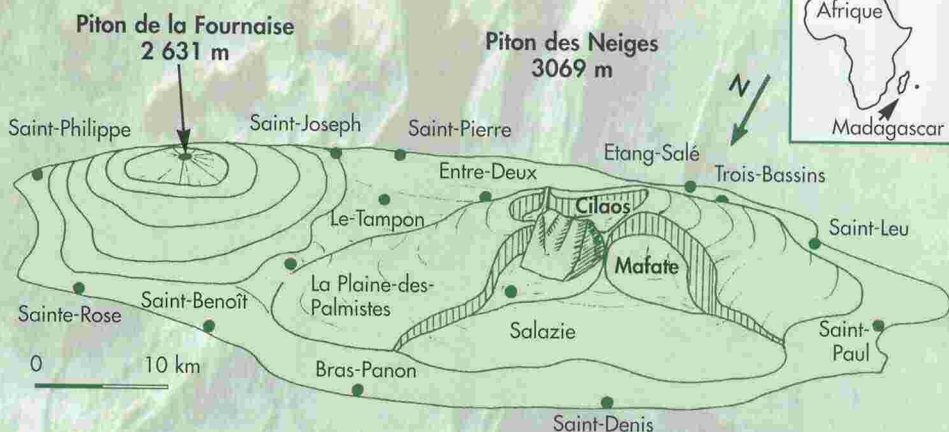


Figure 1 : La Réunion, une île volcanique de l'océan Indien.

Les cavernes et la spéléologie à la Réunion

Types de cavités et spéléométrie

Le milieu basaltique est riche en cavités d'origines diverses.

Les plus fréquentes sont les tubes de lave : lors de l'écoulement du basalte fluide, la surface de la coulée, au contact de l'air, refroidit rapidement et se consolide, alors que l'intérieur reste chaud et fluide. L'écoulement se poursuit ainsi sous la surface. À la fin de l'éruption, le tube se vidange. Il devient accessible (après refroidissement !), par le biais de regards correspondant à des effondrements du plafond, lorsque celui-ci était trop mince. Le tube se calque ainsi sur l'itinéraire de la coulée, et peut atteindre de grands développements s'il n'est pas interrompu par des éboulements

(56 km pour 888 m de dénivellation à Kazumura Cave, Hawaii). Par ailleurs, lors de la formation des coulées, des bulles de gaz peuvent créer des dômes de quelques mètres de diamètre, cavités circulaires indépendantes, sans prolongement.

Les cratères, parfois en liaison avec des conduits ou des salles profondes, permettent de descendre à plus de 200 m de profondeur (cratère Commerson). À une échelle plus réduite, les petits cônes peuvent offrir des possibilités équivalentes. À la fin d'une éruption, une chambre vidangée de son magma peut s'effondrer, donnant accès à un puits (la Soufrière) ou à une petite caldeira, vaste doline aux parois abruptes (trou de Cissia). L'effondrement de tunnels peut également donner des creux en surface, de la doline-chaudron pour les plus petits au puits "à l'emporte-pièce" pour les plus importants (trou de Volcan).

Dans d'autres circonstances, l'érosion peut déblayer des zones plus tendres, créant des baumes, que l'on retrouve au pied des

barres, le long des torrents ou en bord de mer. Un cas particulier de cavité marine est illustré par les souffleurs : la houle s'engouffre dans une fissure, créant un geyser accompagné d'un impressionnant ronflement de soufflerie.

Les sources thermales sont fréquentes sur l'île. L'une d'elles, la source pétrifiante de Salazie, particulièrement chargée en carbonates, a cimenté l'éboulis dans lequel elle sort, ménageant ainsi une petite cavité pénétrable entre les blocs.

Enfin, l'altération superficielle des basaltes génère des formes en rognons et fissures, comparables aux lapiaz des calcaires.

On perçoit ainsi la variété de formes possibles que peuvent présenter les cavités d'origine volcanique. À la Réunion, environ 80 phénomènes d'ampleur variable sont ainsi recensés (tableau 4). Parmi ceux-ci, on distingue une vingtaine de phénomènes majeurs (dont seulement 15 sont topographiés) :

Cavités	Développement
BATEAU (Caverne...)	1 910 m
PLAINE-DES-PALMISTES (Trou de la ...)	947 m
FÉES (Caverne des ...)	820 m
BRÛLÉ DE CITRON GALET (Caverne du ...)	680 m
SALANGANES (Grotte des ...)	≈ 550 m
BERNICA (Grotte de ...)	369 m
TROU D'EAU (Le ...)	350 m
RAVINE FLEURIMONT (Caverne de la ...)	230 m
SENTIER DE PITON TEXTOR (Trou du ...)	175 m
RAVINE SAINT-FRANÇOIS (Caverne de la ...)	165 m
PYLÔNE (Caverne aval du ...)	160 m
QUATRE VOIES (Caverne des ...)	136 m
BUTOR (Caverne du ...)	100 m
RIVIÈRE DES REMPARTS (Cavernes de la ...)	≈ 1 km (tronçons)*
CHEMIN BRUNIQUEL (Caverne nord du ...)	≈ 500 m*
NEZ DE BŒUF (Caverne du ...)	≈ 400 m*
GUANO (Grotte du ...)	≈ 200 m
VIEUX FUSIL (Caverne du ...)	≈ 130 m*
CHEMIN BRUNIQUEL (Caverne sud du ...)	≈ 100 m*

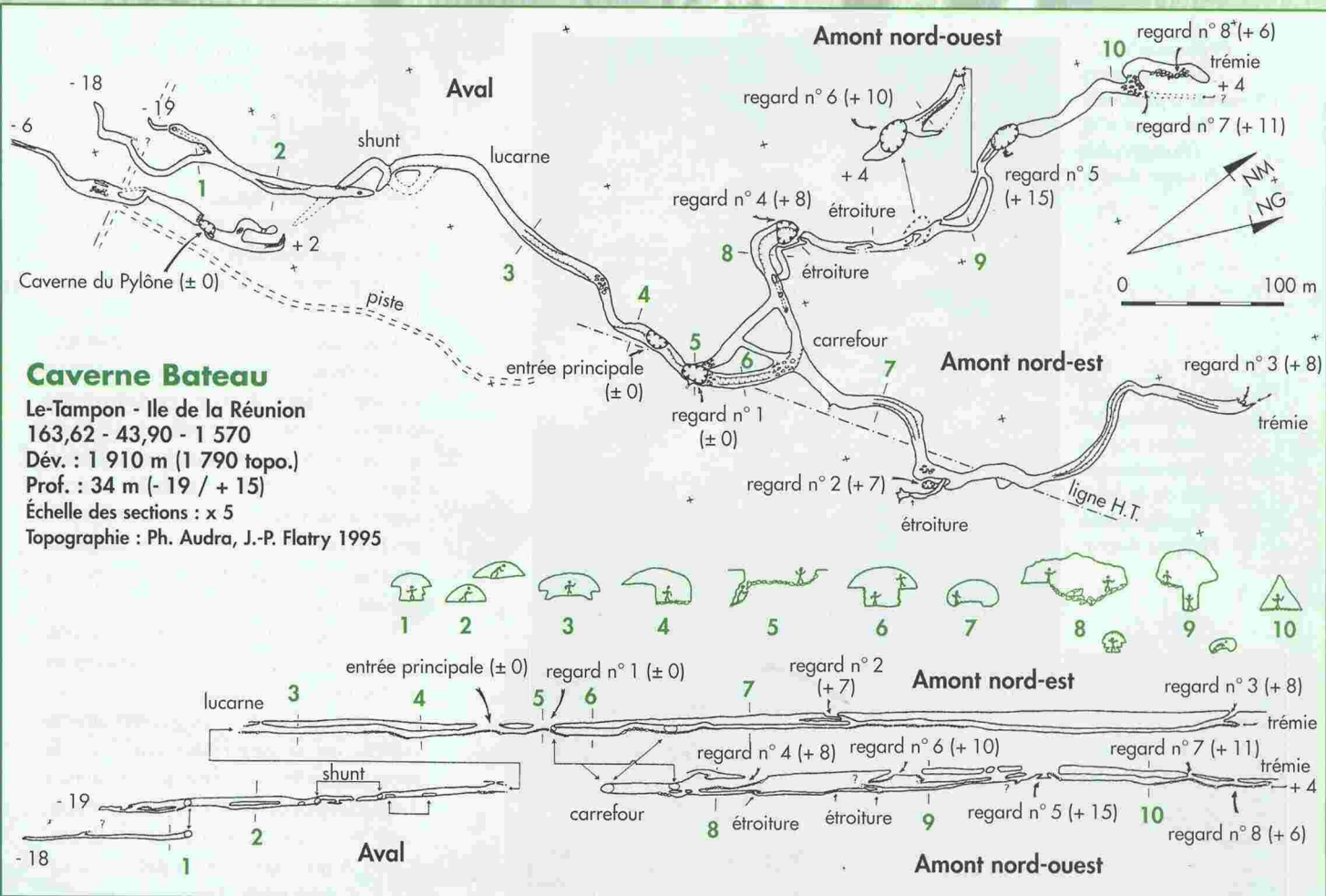
Tableau 1 : Développement des tubes de lave (* = cavité non topographiée).

Cavités (tubes)	Profondeur
BRÛLÉ DE CITRON GALET (Caverne du ...)	± 94 m (+ 49 / - 45)
PLAINE-DES-PALMISTES (Trou de la ...)	± 53 m (+ 37 / - 16)
SENTIER DE PITON TEXTOR (Trou du ...)	48 m (- 45 / + 3)
RAVINE SAINT-FRANÇOIS (Caverne de la ...)	- 47 m
TROU D'EAU (Le ...)	45 m (+ 12 / - 33)

Tableau 2 : Profondeur des tubes de lave.

Cavités (cratères)	Profondeur
COMMERSION (Cratère ...)	- 256 m
SOUFRIÈRE (La ...)	- 185 m
CISSIA (Trou de ...)	≈ - 50*

Tableau 3 : Profondeur des cratères (* = cavité non topographiée).



Caverne Bateau

Le-Tampon - Ile de la Réunion

163,62 - 43,90 - 1 570

Dév. : 1 910 m (1 790 topo.)

Prof. : 34 m (- 19 / + 15)

Échelle des sections : x 5

Topographie : Ph. Audra, J.-P. Flatry 1995

- 18 tubes de plus de 100 m de développement (tableau 1), le plus important atteignant près de 2 km ; les dénivellations maximales sont comprises entre 50 et 100 m (tableau 2),

- 3 cratères de plus de 50 m de profondeur (tableau 3), pour un maximum de 256 m.

La volcano-spéléologie

Le potentiel spéléologique réunionnais est beaucoup plus vaste que les données précédentes ne le suggèrent. Ils existent sans doute encore de nombreuses cavités, connues mais non répertoriées et encore moins topographiées. La recherche d'informations auprès des habitants pourra livrer d'intéressantes données. Mais surtout, la prospection systématique de l'île n'a encore jamais été abordée. En dehors de secteurs de scories, autour des cônes, et de brèches au fond des cirques, toute l'île est susceptible de recéler des cavités. On s'interroge néanmoins sur les modalités de prospection des vastes étendues forestières, qui obligeront à mettre en œuvre des moyens spécifiques, comme peut-être la télédétection. L'avenir est riche de promesses, quand on sait que l'Enclos de la Fournaise, pourtant facilement accessible, reste peu fouillé. Là, les

coulées atteignent une dizaine de kilomètres d'extension, pour des dénivellations de 1 000 à 2 000 m.

En dehors de l'exploration des cratères, qui requiert un matériel spécifique et des précautions particulières (éboulements, gaz...), la spéléologie est essentiellement horizontale. Les principales contraintes sont d'une part la chaleur, qui varie de 14° à 23° C, et d'autre part un milieu très agressif, avec des sols de scories, des stalactites pointues... L'explorateur est donc contraint de se revêtir de gants, casques, combinaison et genouillères, ce qui devient rapidement une épreuve difficilement surmontable lorsqu'il s'agit de ramper dans les cavités torrides de basse altitude.

Description des principales cavités

Les tubes de lave sont les cavités les plus fréquentes et les plus étendues, cependant les plus profondes correspondent aux cratères. Sauf mention spéciale, ces cavités étaient déjà connues ; elles ont été topographiées par l'auteur en 1995.

Seules sont décrites ici les cavités topographiées. Pour les autres, les renseigne-

ments existants sont trop aléatoires ; on se reportera à l'index général pour leurs principales caractéristiques (tableau 4).

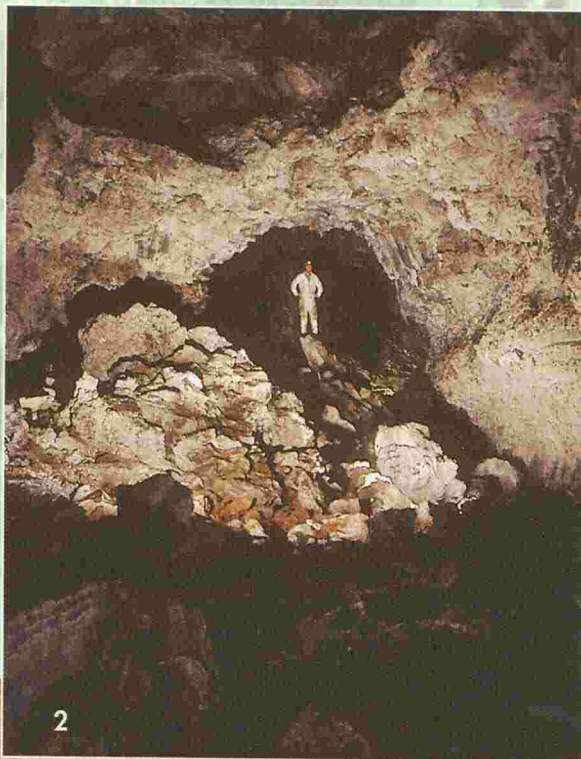
Les tubes de lave

1 - Caverne BATEAU (ou de Bellevue)

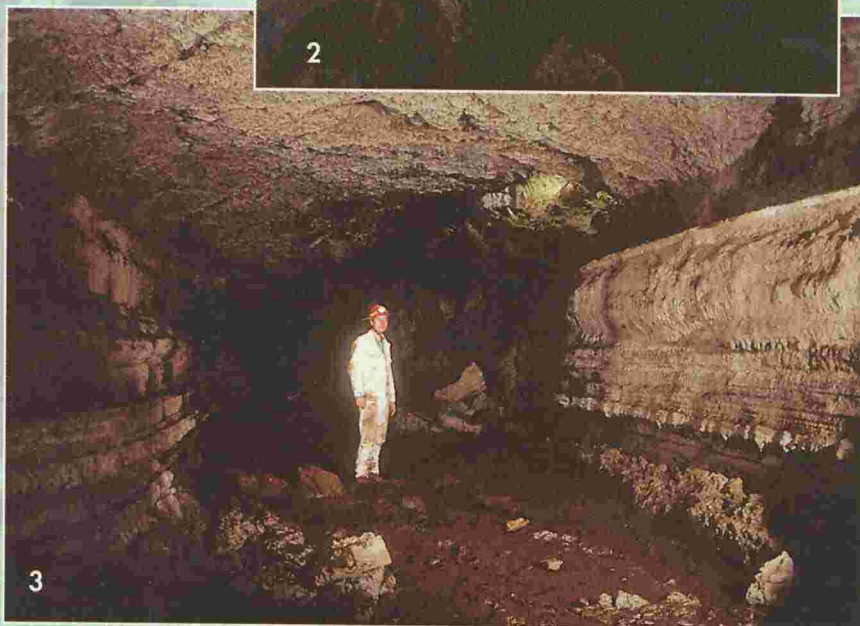
X= 163,62 Y= 43,90 Z=1 570 ; Le-Tampon. Développement : 1 910 m (1 790 m topographiés) ; profondeur : 34 m (+ 15 / - 19). Références bibliographiques : 2 / 4 / 17.

• Accès : De la route nationale n°3, à proximité du col de Bellevue, prendre la piste bétonnée (chemin Doret) en suivant la direction du sentier de grande randonnée vers le piton des Neiges. Laisser le sentier de grande randonnée en restant sur la piste bétonnée. La piste contourne le piton Doret. Au niveau du piton des Brèdes, la piste fait un angle droit à droite. Continuer tout droit, sur une piste recouverte de scories, en direction du camp militaire. Cinq cents mètres plus loin, la piste passe sous deux lignes à haute tension, parallèles. Prendre à gauche une piste qui remonte entre les deux lignes. À 50 m du croisement, sur la gauche, se trouve la caverne du Pylône. Cent cinquante mètres plus loin s'ouvrent la

Photographie 2 :
Chaos de blocs
effondrés, à proximité
du regard n°4.
Photographie
Philippe Audra.



Photographies 3 et 4 :
Banquettes rainurées
façonnées par les
niveaux d'écoulement
successifs de la lave.
Photographies
Philippe Audra.



caverne Bateau, sous la ligne de gauche, au pied du deuxième pylône.

- Description : C'est le plus vaste réseau actuellement connu. Il s'agit de galeries assez labyrinthiques, de belle taille, auxquelles on peut accéder par de multiples regards, quand la végétation épineuse n'est pas trop dense. La description s'effectue à partie de l'entrée principale.

- Aval : De l'entrée principale part une belle galerie, où l'on pourra remarquer au plafond une lucarne centimétrique communiquant avec l'extérieur. À 200 m, un colmatage est contourné par la droite. Vers l'aval, la galerie se dédouble en deux tubes superposés, puis se divise jusqu'à des bouchons de lave (- 19). Une diffluence obstruée correspond à la caverne du Pylône, toute proche.

- De l'entrée au Carrefour : Vers l'amont, un court passage souterrain réapparaît au jour au bout de 20 m (regard n°1). À l'opposé, on prend à droite une galerie comportant de belles banquettes ainsi que de superbes rainures de paroi (photographies 3 et 4). La galerie s'élargit et devient éboulieuse au niveau du Carrefour. À droite, c'est l'Amont nord-est. À gauche, c'est l'Amont nord-ouest. Tout à fait à gauche, derrière l'éboulis, part une galerie basse. Celle-ci aboutit dans une nouvelle galerie, qui débouche à gauche dans le regard n°1, et à droite dans l'Amont nord-ouest.

- Amont nord-est : Il développe environ 400 m. Au départ, la galerie présente de belles voûtes arrondies. Un éboulis puis un rayon de lumière indiquent la présence du regard n°2, sur le côté droit. On y accède par deux ressauts successifs de 2 m. Entre les deux ressauts, une courte galerie se termine rapidement. Ensuite, la galerie perd un peu de ses dimensions, jusqu'au dernier regard (n°3). C'est un petit trou au milieu des fourrés. L'accès à l'amont est barré par une trémie, d'où provient du courant d'air.

- Amont nord-ouest : Du Carrefour, une belle galerie s'avance vers le jour d'un nouveau regard (n°4), correspondant à un vaste effondrement (photographie 2). Auparavant, on aura repéré à gauche la galerie ramenant vers le regard n°1. La suite est au sol, 30 m avant la sortie. Il faut descendre dans le tube emboîté. Au bout d'une trentaine de mètres, un colmatage oblige à emprunter une étroiture à gauche. La suite n'est guère agréable à parcourir, souvent basse, avec un sol gratonneux, et deux étroitures (suivre le courant d'air et les traces). Après la



Caverne de Bernica

Saint-Paul - Ile de la Réunion
 133,67 - 62,28 - 20
 Dév. : 369 m - Prof. : + 31 m
 Échelle des sections : x 5
 Topographie : Ph. Audra, B. Pin 1995

troisième étroiture, entre les blocs, on retrouve un peu d'espace. Deux conduits repartent vers l'aval. L'un d'eux est obstrué ; l'autre, auquel on accède par une escalade de 2 m, mène au regard n°6. Vers l'amont, un tube de taille moyenne mène vers le regard n°5. La galerie se poursuit à l'amont du regard sur une bonne centaine de mètres, sa largeur atteignant parfois 15 m. Deux regards de petite taille (n°7 et n°8) sont accessibles entre les blocs. La galerie se termine sur un effondrement.

proportions, jusqu'à 10 m de largeur. Vers la fin, le gabarit diminue progressivement jusqu'à un boyau, où a été tentée une désobstruction. L'ensemble du sol de la cavité est jonché de gros blocs ainsi que de guano de salanganes (hirondelles). Très léger courant d'air à l'entrée. Présence de nombreuses petites concrétions de silice.

2 - Caverne de BERNICA

X= 133,67 Y= 62,28 Z= 20 ; Saint-Paul.
 Développement : 369 m ; profondeur : + 31 m.
 Référence bibliographique : 24.

• Accès : Au débouché de la ravine Bernica, en rive droite. Juste avant le premier étang, chercher sur la gauche une amorce de sentier s'avancant dans la végétation, en bordure de l'étang. Rapidement, le passage s'élève de quelques mètres, pour atteindre un vaste porche, complètement masqué par la végétation.

• Description : Le porche se prolonge par un boyau désobstrué sur plusieurs mètres. Au-delà, la galerie reprend de belles

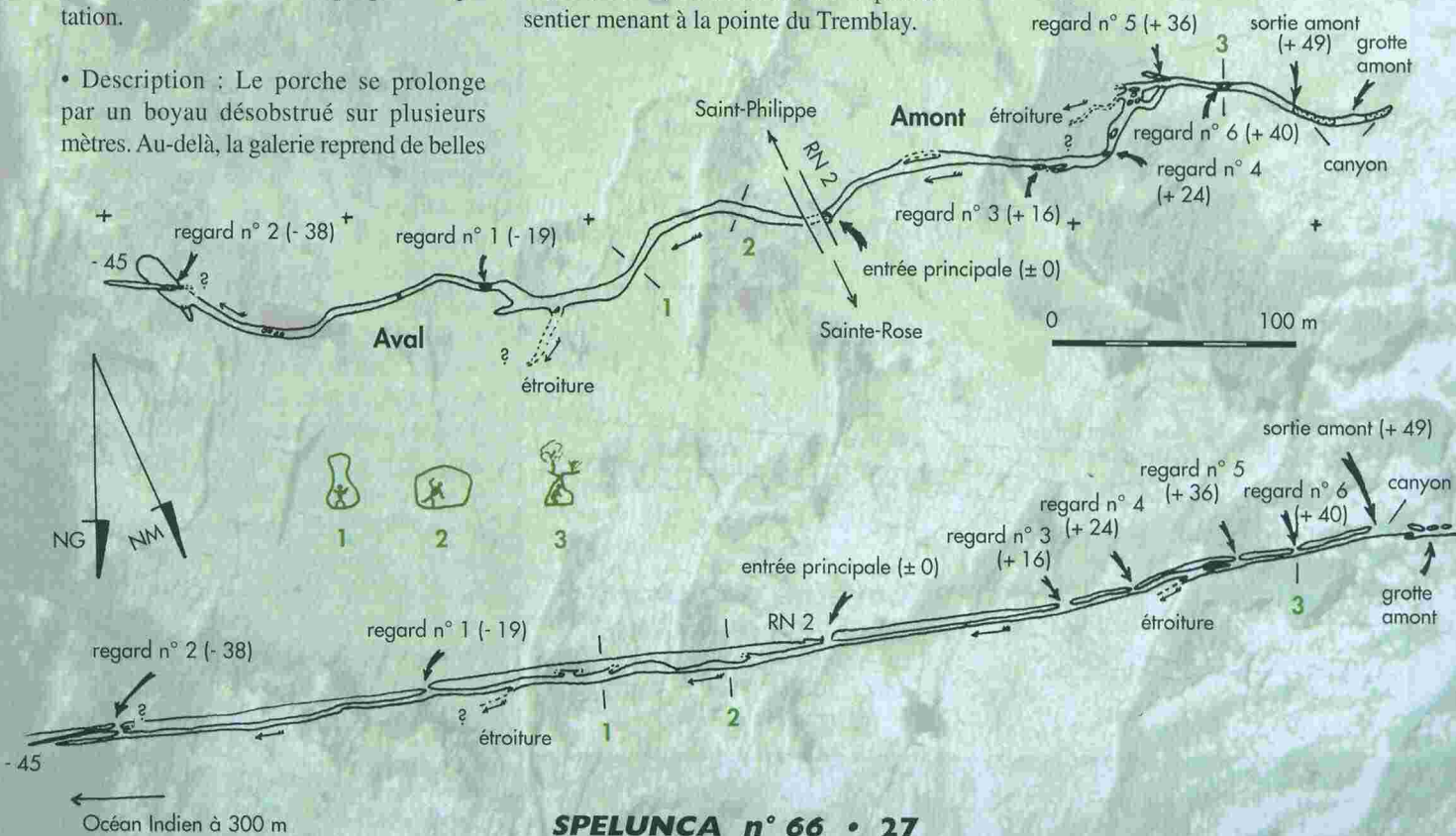
3 - Caverne du BRÛLÉ de CITRON-GALET

X= 188,31 Y= 31,10 Z= 115 ; Saint-Philippe.
 Développement : 680 m (590 m topographiés) ; profondeur : ± 94 m (+ 49 / - 45).
 Référence bibliographique : 4.

• Accès : Dans le caniveau amont de la route nationale n°2, 80 m au sud du départ du sentier menant à la pointe du Tremblay.

Caverne du Brûlé de Citron-Galet

Saint-Philippe - Ile de la Réunion
 188,31 - 31,10 - 115
 Dév. : 680 m (590 topo.)
 Prof. : ± 94 m (+ 49 / - 45)
 Échelle des sections : x 5
 Topographie : Ph. Audra 1995



• Description : C'est le tube de lave présentant la plus grande dénivellation de l'île (94 m). Il doit son existence à la coulée du Brûlé de Citron-Galet, datant de 1800. L'entrée artificielle, ouverte lors de la construction de la route, se situe à peu près au milieu du réseau. Jusqu'à cette année, la ravine voisine s'écoulait dans l'aval, par le biais du caniveau, ce qui noyait le fond en période de cyclones. Les travaux de la Direction départementale de l'équipement ramenant la ravine dans son lit originel devraient désormais éviter à l'eau (et aux détritiques) de se déverser dans la caverne.

- Aval : Le tube offre de belles dimensions, jusqu'à 4 m de diamètre. Le sol de scories a été déblayé lors des crues, rendant la progression aisée. À 100 m, un départ avec courant d'air a été suivi jusqu'à une étroiture. À 150 m, on aperçoit un regard dans le plafond. Le tube se termine dans une salle large, colmatée par les sédiments apportés lors des crues. Au plafond, une escalade permet d'atteindre un regard, ainsi qu'un court tube aval de petite taille, qui n'a pas été suivi vers l'amont.

- Amont : Le gabarit est plus réduit (souvent 1,5 m de hauteur), et le sol est composé de scories. Quatre regards jalonnent le conduit, jusqu'à la sortie amont. Au-delà, il se prolonge en tronçons alternés de tubes et canyons à ciel ouvert, où prolifèrent des plans de vanille sauvage. Entre les regards

4 et 5, un boyau aval à courant d'air a été suivi jusqu'à une étroiture.

• Explorations : Des graffitis indiquent une visite en 1952.

4 - Caverne du BUTOR

X= 168,85 Y= 21,90 Z= 18 ; Saint-Joseph.
Développement : 100 m ; profondeur : - 4 m.
Référence bibliographique : 19.

• Accès : Dans le lotissement du Butor, sous la rue Amiral Lacaze, à proximité du carrefour avec la rue de la Cayenne. L'entrée est actuellement obstruée et les galeries ont été remplies de sable.

• Description : L'accès s'effectue par un effondrement de l'une des branches aval. Les galeries atteignent 3 à 13 m de largeur, pour une hauteur moyenne de 2,5 m. Deux galeries, qui n'ont pas été explorées, proviennent de l'amont. L'aval se divise également en deux, mais les conduits deviennent impénétrables.

• Explorations : Topographié par Alain Talibert, architecte expert à Saint-Joseph.

5 - Caverne des FÉES

X= 170,02 Y= 46,74 Z= 1 275 ; La Plaine-des-Palmistes.

Développement : 820 m (570 m topographiés) ; profondeur : - 26 m.

Références bibliographiques : 4 / 8 / 9 / 11.

• Accès : Du Deuxième Village prendre la ligne "Trois mille cinq cent", en direction du piton des Fées. Au point coté 1 305 m, laisser la voiture et prendre à gauche une piste, que l'on suit jusqu'au bout. Franchir la clôture, et gagner la lisière du taillis, à gauche. L'entrée se situe à mi-distance entre la clôture et le piton, en bordure des taillis, masquée par la végétation. Lors des grosses averses, l'orifice fonctionne en perte temporaire, mais le débit reste limité à quelques litres par seconde. L'entrée amont est également masquée par un bosquet.

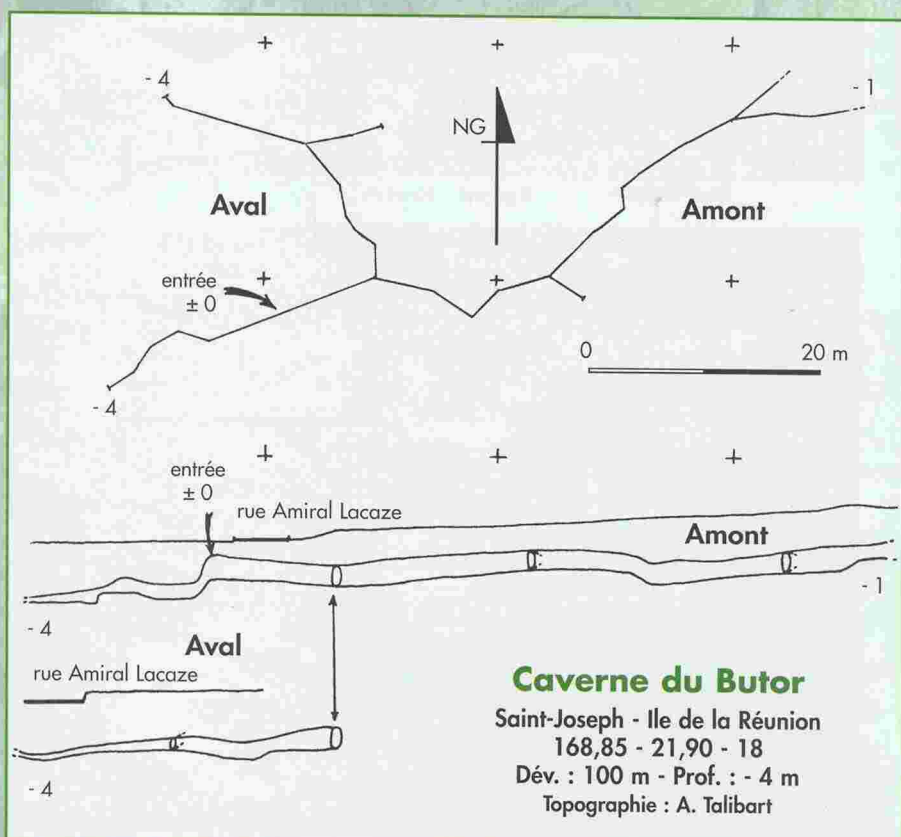
• Description :

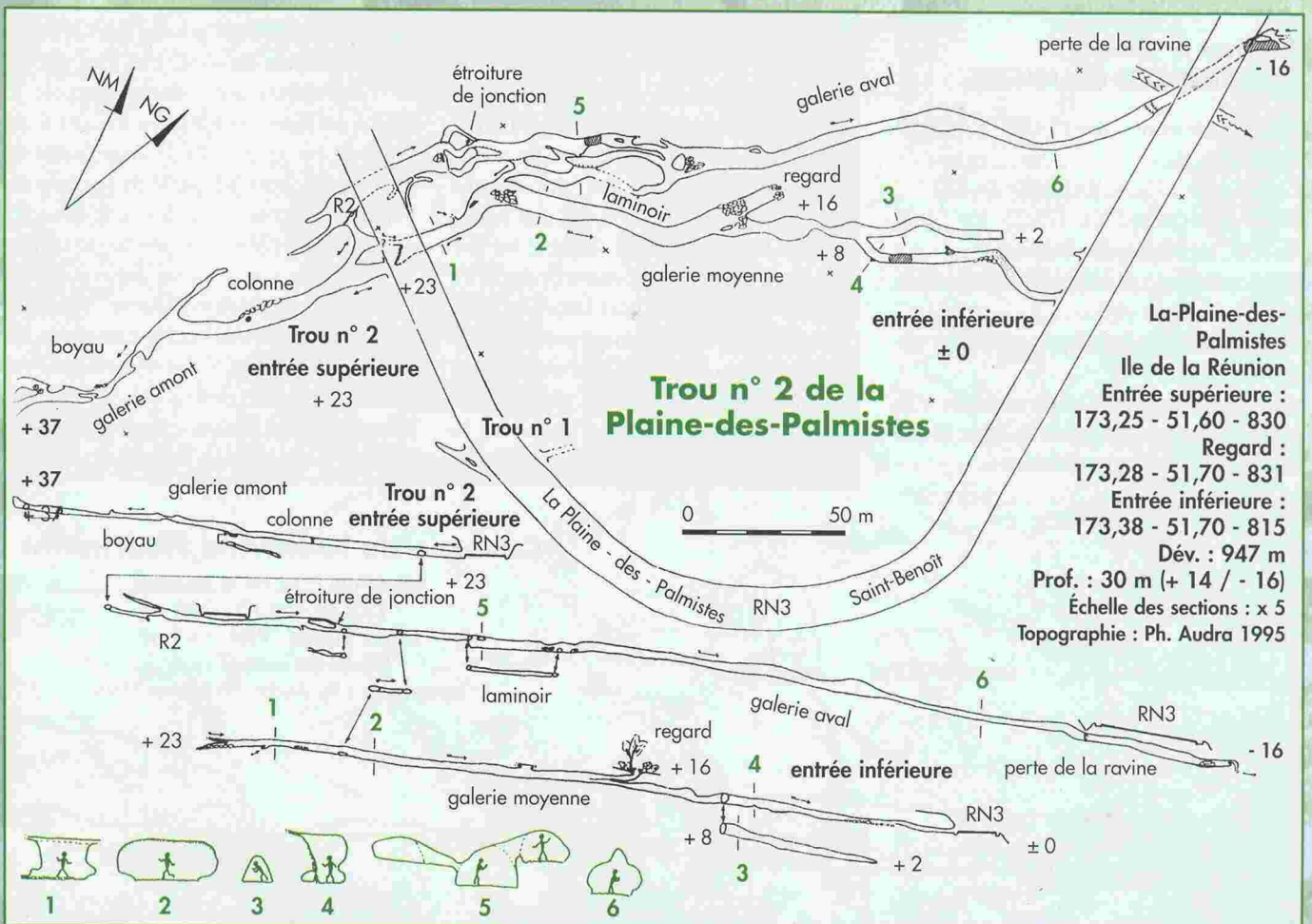
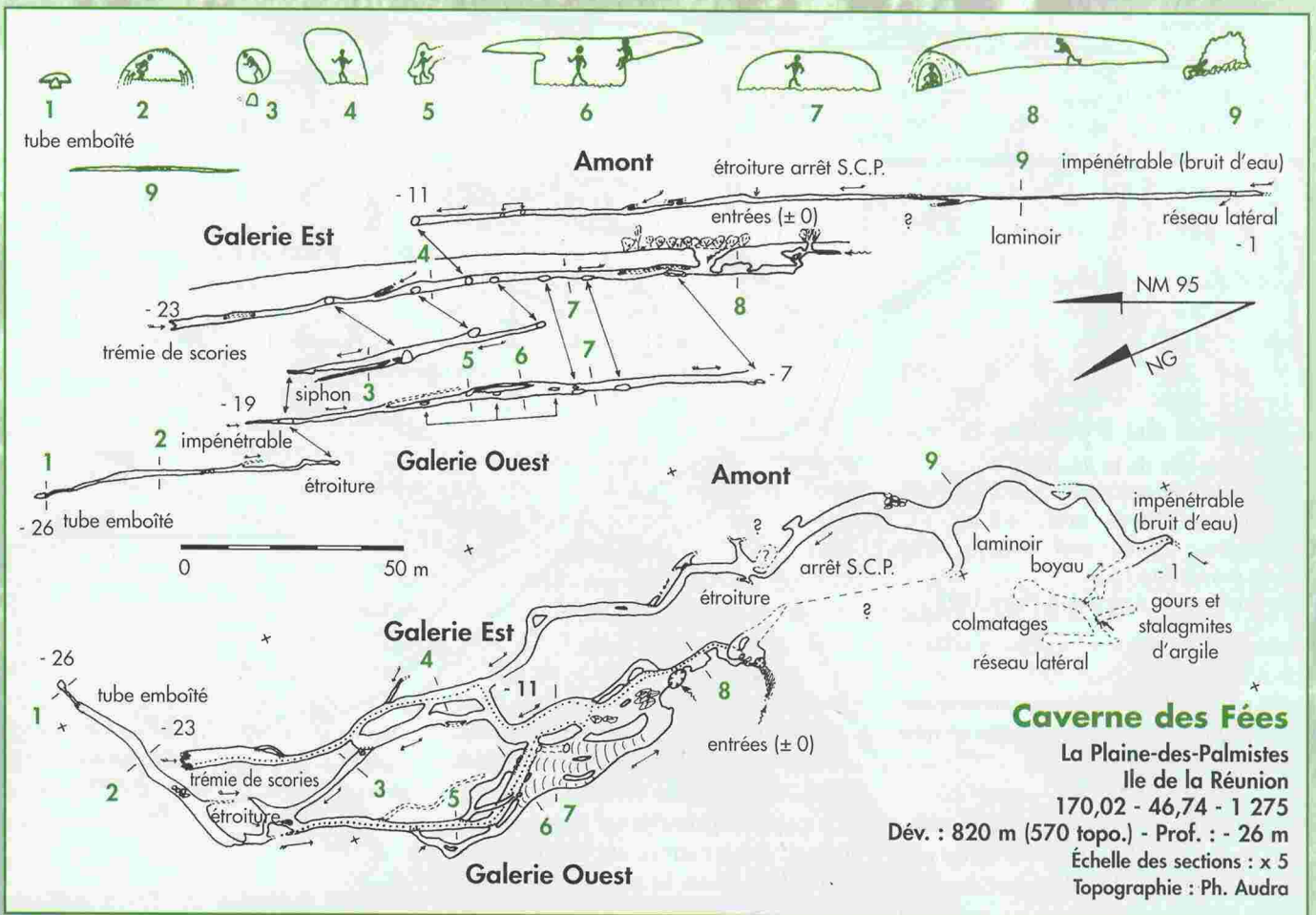
- Vers l'entrée secondaire : De la base de l'entrée principale, où l'on descend facilement, un boyau puis une galerie mènent au pied de petits ressauts remontant vers l'entrée secondaire. Des boyaux, rapidement impénétrables, la prolongent en amont.

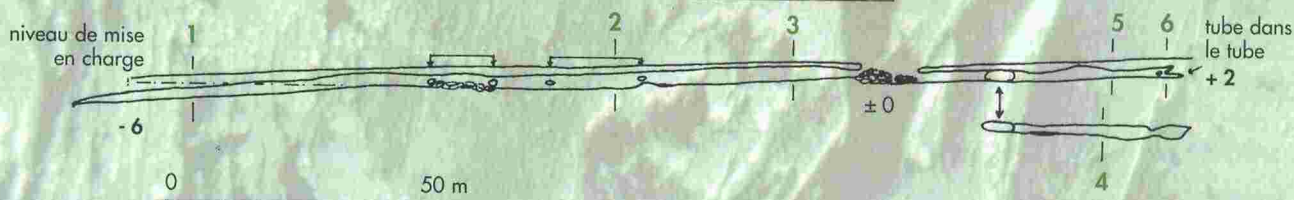
- La galerie Est : C'est l'aval évident. De nombreuses boucles et diffluences s'y greffent. À une cinquantaine de mètres arrive en rive droite l'Amont principal. Vient ensuite une confluence. En bas à droite la galerie se poursuit jusqu'à une trémie de scories bloquant le passage, mais le courant d'air est bien présent. En haut à gauche un beau tube mène à la galerie Ouest.

- L'Amont : Il débute à mi-distance de la galerie Est, en rive droite. Haut de 1,5 m au départ, le plafond s'abaisse régulièrement à 1 m, avec de nombreux passages plus bas, ce qui rend son parcours peu agréable. À 60 m, on dépasse le terminus du Spéléo-club de Paris, par un passage bas. À 100 m, part en rive gauche un laminoir "gratonneux" qui n'a pas été poussé à fond. Sans doute correspond-il aux amonts de l'entrée secondaire. Juste après, un laminoir large de 8 m, mais haut d'à peine 20 cm présente un obstacle sélectif. Au-delà, la galerie se relève un peu, jusqu'au terminus : une étroiture impénétrable, à l'origine du courant d'air, où l'on entend un bruit d'eau. Juste avant, en rive gauche, un réseau latéral développe quelques décimètres.

- La galerie Ouest : Elle s'amorce vers l'entrée principale, en rive gauche. Elle présente également de nombreuses diffluences, certaines rejoignant la galerie Est. Vers la fin, la hauteur décroît. À droite, arrive un boyau correspondant à la galerie Est. La suite se situe en face, en rive gauche, au niveau d'une étroiture. La galerie se poursuit, de petite







Caverne du Pylône

Le-Tampon - Ile de la Réunion

163,55 - 43,75 - 1 565

Amont : dév. : 80 m - prof. : + 2 m

Aval : dév. : 160 m - prof. : - 6 m

Échelle des sections : x 5

Topographie : Ph. Audra, J.-P. Flatry 1995

taille, encombrée de scories sur une cinquantaine de mètres. Elle s'achève sur un tube emboîté, vite colmaté.

• Explorations : Croquis relevé par le Spéléo-club de Paris en 1983. L'amont au-delà du laminoir ainsi que l'aval après l'étroiture ont été explorés par l'auteur.

6 - Trou n° 2 de la PLAINE-DES-PALMISTES

Entrée inférieure : X= 173,38 Y= 51,70 Z= 815.

Regard : X= 173,28 Y= 51,70 Z= 831.

Entrée supérieure : X= 173,25 Y= 51,60 Z= 830 ; La Plaine-des-Palmistes.

Développement : 947 m ; profondeur : 53 m (+ 37 / - 16).

Références bibliographiques : 8 / 21.

• Accès : Au bord de la route nationale n°3, dans les courbes précédant la ligne droite menant à la Plaine-des-Palmistes.

• Description :

- Entrée inférieure (Galerie moyenne) : L'entrée est partiellement obstruée par les blocs. Au départ, le tube est peu élevé (1,5 m), et s'abaisse jusqu'à un laminoir boueux. Progressivement la galerie se relève, puis débouche sur un carrefour, où la galerie principale accuse 4 m de hauteur pour 6 m de largeur. Côté aval, la galerie s'achève rapidement sur un siphon d'argile. Vers l'amont, on arrive sur un chaos de blocs. À droite, une courte galerie mène vers l'extérieur par un étroit regard, invisible au milieu de la végétation. En continuant vers l'amont, les dimensions s'accroissent encore, avec de très belles sections. Enfin, le conduit s'achève sur une trémie. À droite, un boyau très étroit se transformant en laminoir impénétrable, correspondant à la Galerie amont, comme l'indique le courant d'air. Une trentaine de mètres avant le terminus, en rive gauche, une galerie basse communique avec la Galerie aval.

- Entrée supérieure (Galerie amont) : L'entrée est un beau porche dans le caniveau de la route nationale n°3. Une galerie de bonne taille remonte progressivement. À droite, un laminoir mène au Réseau aval. Plus loin, on observe une colonne, haute de 3 m. Une étroiture indique le changement de gabarit. Jusqu'au fond, les sections sont généralement étroites et peu confortables, la progression s'effectue sur des gratons. La galerie s'achève finalement sur un colmatage basaltique. De nombreux suintements de basalte indiquent que la dernière coulée s'est infiltrée à travers le plafond, formant diverses concrétions. Du courant d'air remontant est sensible presque jusqu'au fond.

Caverne de la Ravine Fleurimont

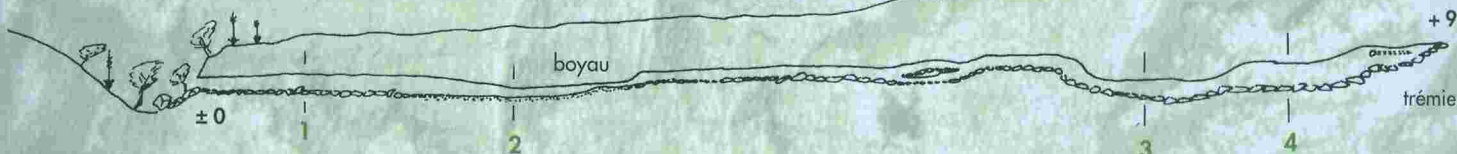
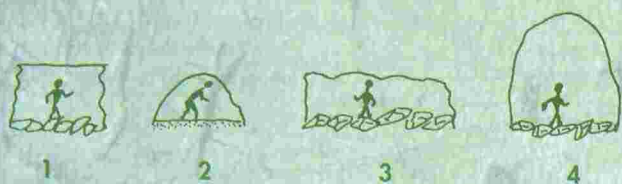
Saint-Paul - Ile de la Réunion

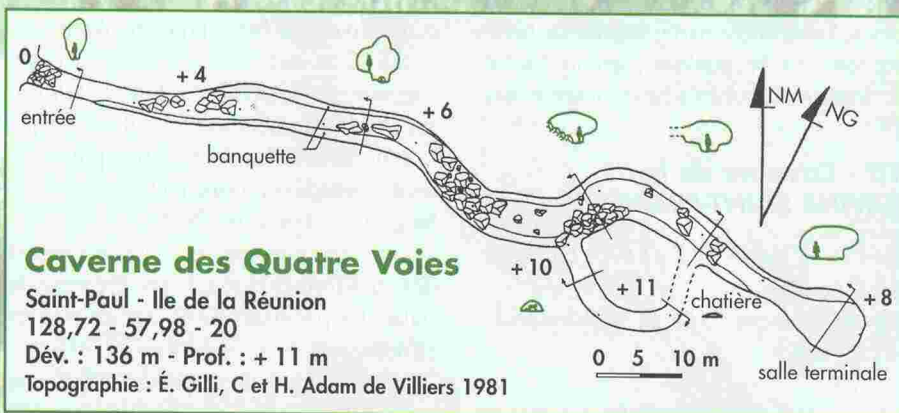
132,38 - 60,73 - 200

Dév. : 200 m - Prof. : + 9 m

Échelle des sections : x 5

Topographie : Ph. Audra, N. Beumer 1995





• Explorations :
 - En 1983, le Spéléo-club de Paris lève la topographie de l'entrée supérieure. Le réseau inférieur est exploré par C. Delpech. La jonction est établie par l'auteur.

7 - Caverne du PYLÔNE

X= 163,55 Y= 43,75 Z= 1 565 ; Le-Tampon.
 Amont : Développement : 80 m ; profondeur : + 2 m.
 Aval : Développement : 160 m ; profondeur : - 6 m.

• Accès : voir caverne Bateau.

• Description : Les galeries sont de taille respectable (3 à 6 m de largeur), avec de belles sections (bordures, chenal). À l'amont, on observe un tube emboîté. La cavité amont se sépare en deux branches qui s'achèvent rapidement sur des bouchons de lave. Elles correspondent à une diffluence de la caverne Bateau. Côté aval, la galerie est plus étendue. Elle se termine sur un bouchon, dans une zone qui se noie lors des grosses pluies.

• Explorations : Après dégagement des broussailles, exploration de l'aval par l'auteur.

8 - Caverne des QUATRE VOIES

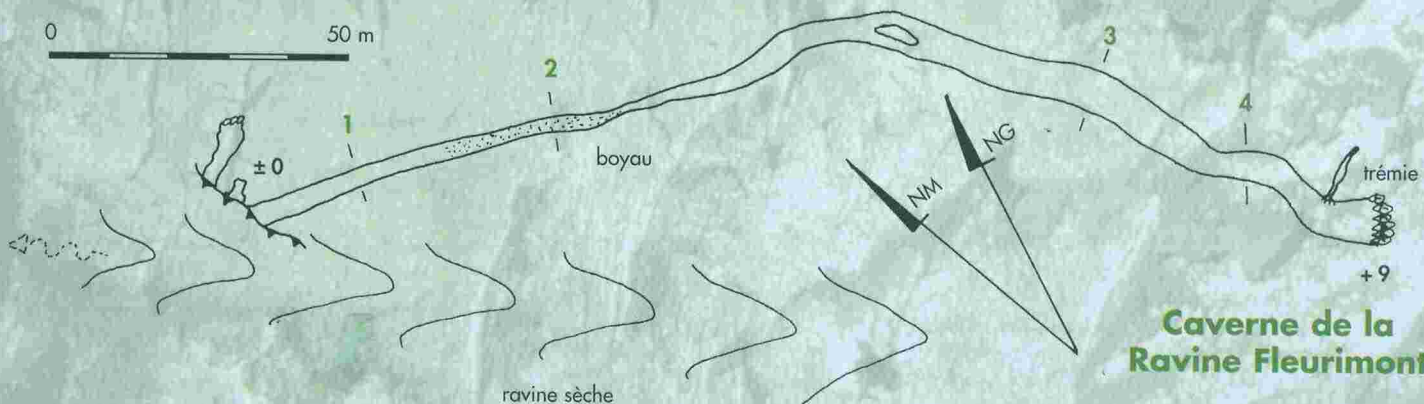
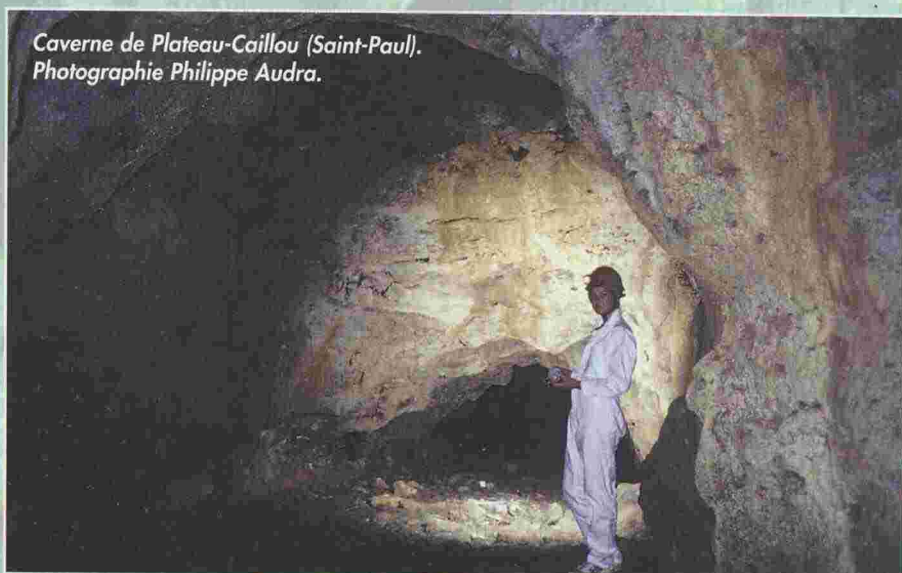
X= 128,72 Y= 57,98 Z= 20 ; Saint-Paul.
 Développement : 136 m ; profondeur : + 11.
 Références bibliographiques : 7 / 9 / 20.

• Accès : Sur le bord gauche de la route nationale n°1, à la sortie sud de Saint-Gilles. La route passe en tranchée sur environ 1 km, recoupant l'entrée, bien visible.

• Description : Tunnel légèrement remontant, d'environ 4 m de diamètre, se terminant sur un siphon de lave. Présence d'un diverticule étroit en rive gauche, ainsi que de

- La galerie aval est parcourue en crue par l'eau du caniveau, comme l'attestent les détrit. Une visite dans ces conditions serait risquée, car l'aval se noie jusqu'à l'étréture de jonction ! Après le laminoir, dans l'axe, une étroiture obstruée correspondrait avec le Réseau aval. Le tube rejoint une salle par un ressaut cascasant de 2 m. À gauche, deux tubes colmatés proviennent de la galerie amont. Vers l'aval, on bute sur deux étroitures bien ventilées. Seule celle de gauche, toujours étroite, est praticable. C'est le point de jonction avec le Réseau aval.

Immédiatement après, la galerie reprend de belles proportions. À 15 m en rive droite, une galerie basse remontante provient de la Galerie moyenne. Vers l'aval, plusieurs galeries parallèles permettent de progresser. Elles se rejoignent en un conduit unique de belle taille, qui se développe sur près de 400 m. Le passage sous la ravine est marqué par des suintements en plafond. Enfin, immédiatement après la traversée de la route nationale n°3, la galerie s'achève sur un colmatage. Un léger courant d'air s'insinue au travers d'une étroite boîte à lettre.



banquettes latérales. La partie aval aurait été retrouvée lors de terrassements pour des habitations (20), et topographiée par un membre du laboratoire d'hydrogéologie de l'Université.

9 - Caverne de la RAVINE FLEURIMONT (ou de Plateau-Caillou)

X= 132,38 Y= 60,73 Z= 200 ; Saint-Paul.
Développement : 230 m ; profondeur : + 9 m.
Référence bibliographique : 4.

• Accès : De Plateau-Caillou, emprunter la route Summer menant à l'héliport. Au niveau des dernières maisons, prendre à droite une piste traversant un terrain vague. Celle-ci se transforme en un sentier balisé de pierres blanches qui descend vers la ravine Fleurimont, où s'ouvre la grotte.

• Description : À gauche du porche, deux petites galeries sont colmatées. À droite, une galerie de belle taille (2,5 m de diamètre) se développe sur une cinquantaine de mètres jusqu'à un court boyau. Au-delà, sur une centaine de mètres, les sections confortables et basses alternent, toujours encombrées de

blocs. La dernière partie montre de belles sections en tube, pouvant atteindre 4 à 5 m de diamètre. Le tube s'achève sur une trémie.

10 - Caverne de la RAVINE SAINT-FRANÇOIS

X= 174,65 Y= 46,03 Z= 1 670 ; La Plaine-des-Palmistes.
Développement : 165 m ; profondeur : -47 m.

• Accès : De la Plaine-des-Palmistes, prendre le sentier montant au pignon des Cabris. En arrivant sur le plateau, franchir deux ravines bien marquées. L'orifice se situe 30 m après la seconde ravine. À gauche, un puits de 10 m constitue un regard. Une dizaine de mètres en amont du sentier, on peut entrer de plain pied dans le tunnel, par un couloir à l'air libre.

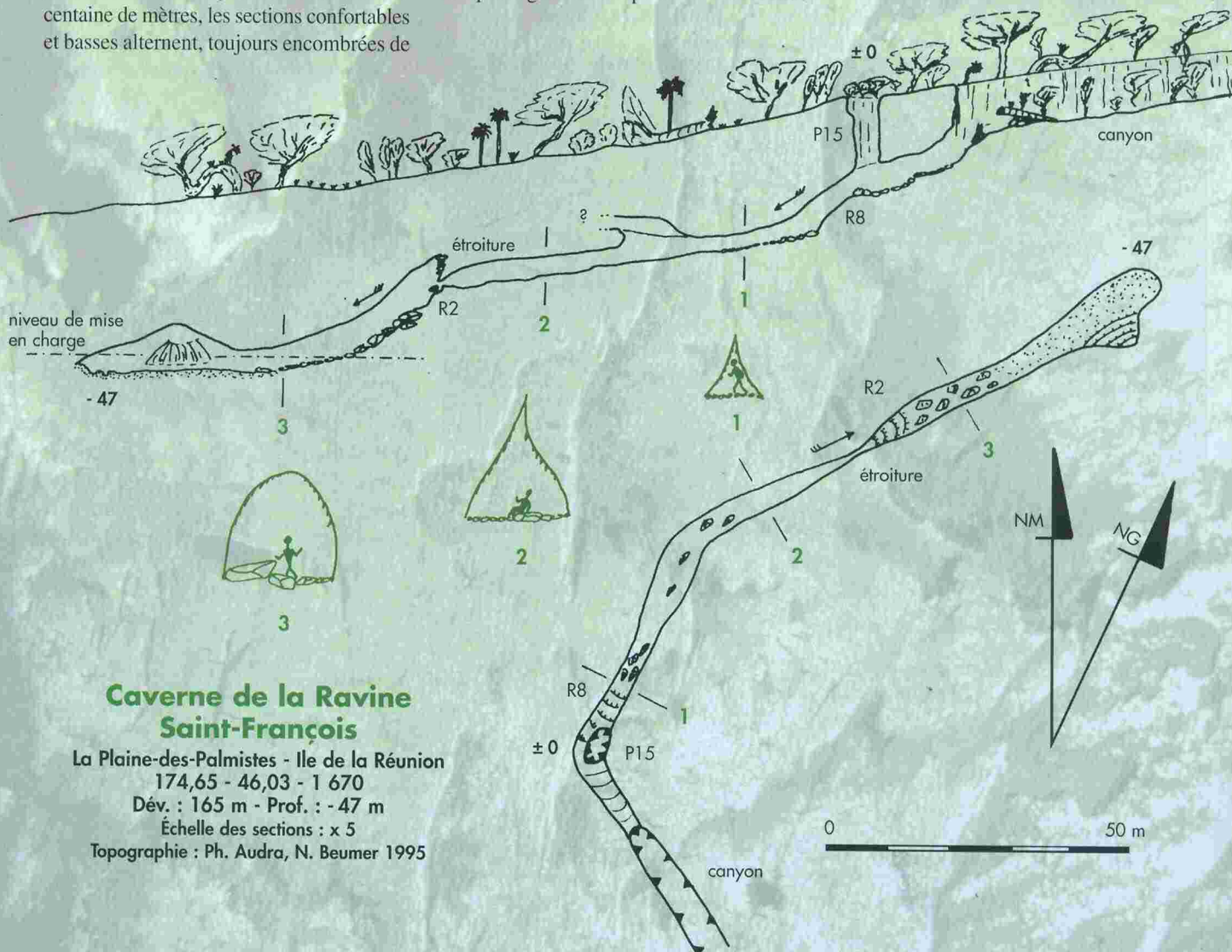
• Description : Les premiers mètres descendent rapidement le long d'un éboulis pour rattraper le plancher du tunnel, en passant sous le regard. Un rétrécissement vient interrompre la galerie à mi-parcours. La seconde

partie reprend de belles proportions (hauteur de 8 à 12 m, largeur de 4 à 8 m). La pente s'annule progressivement, l'argile fait son apparition. Un colmatage argileux bloque la progression. Lors des fortes pluies, le fond se remplit et forme un lac de 40 m de longueur et 3 m de profondeur.

Les sections transversales présentent de nettes formes triangulaires. Présence de stalactites pariétales de basalte en pointes effilées.

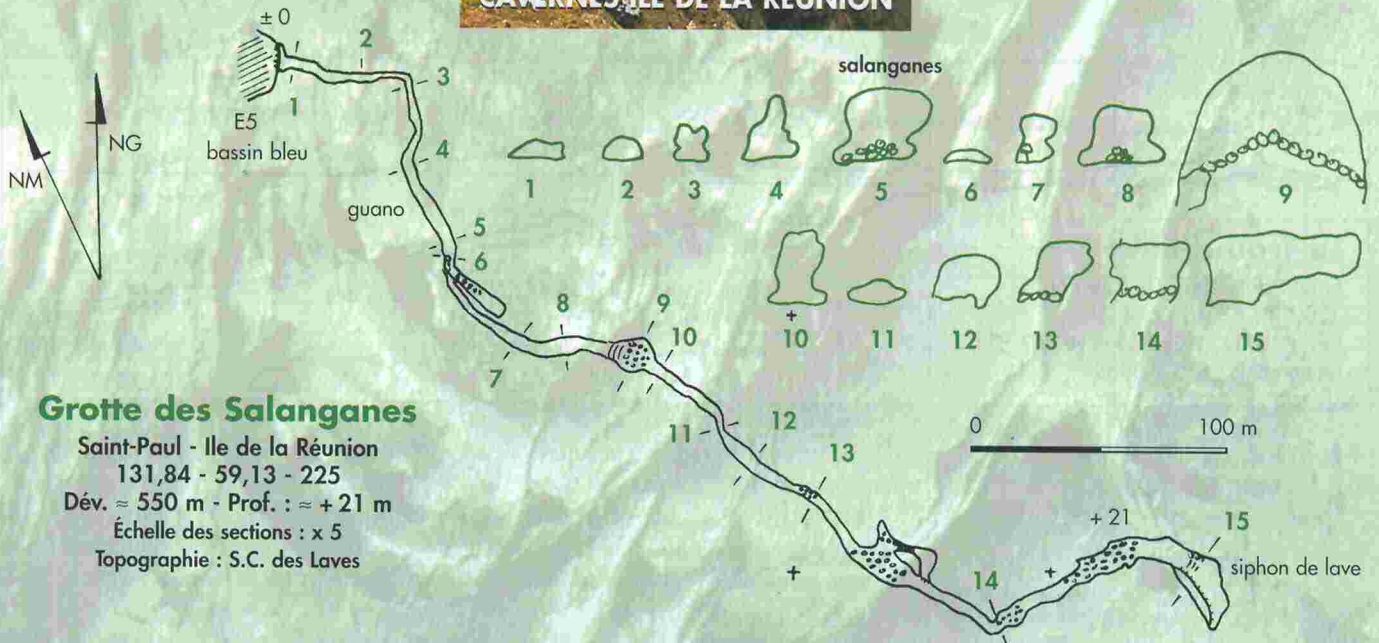
À l'amont de la cavité, on observe un couloir qui remonte en direction du pignon des Tangues (figuré sur la carte par le symbole "ravine"). Ce couloir correspond au chenal d'écoulement de la lave. Il est marqué par un court tunnel de 20 m de longueur ainsi que par des contrepentes.

• Explorations : Repérage par les agents de l'Office national des forêts de la Plaine-des-Palmistes sur une cinquantaine de mètres. Achèvement de l'exploration conjointe avec l'auteur.



Caverne de la Ravine Saint-François

La Plaine-des-Palmistes - Ile de la Réunion
174,65 - 46,03 - 1 670
Dév. : 165 m - Prof. : -47 m
Échelle des sections : x 5
Topographie : Ph. Audra, N. Beumer 1995



Grotte des Salanganes

Saint-Paul - Ile de la Réunion
 131,84 - 59,13 - 225
 Dév. ≈ 550 m - Prof. : ≈ +21 m
 Échelle des sections : x 5
 Topographie : S.C. des Laves

11 - Grotte des SALANGANES (ou caverne des Hirondelles de Saint-Gilles, ou trou bas de l'Éperon)

X= 131,84 Y= 59,13 Z= 225 ; Saint-Paul.
 Développement : ≈ 550 m ; profondeur : ≈ +21 m.
 Références bibliographiques : 4 / 10 / 18 / 20.

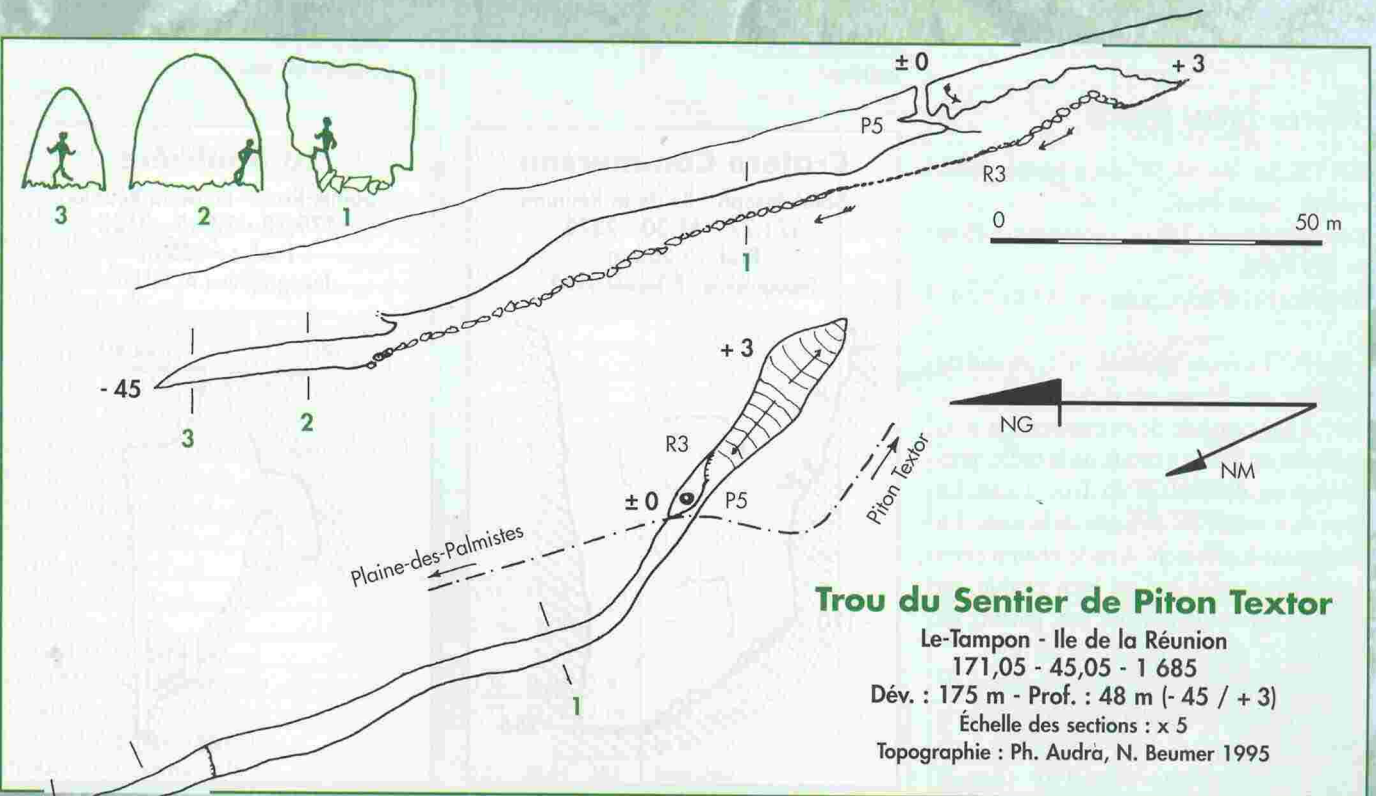
• Accès : Peu après le village artisanal de l'Éperon (Saint-Gilles), un sentier bétonné descend dans la ravine Saint-Gilles, jusqu'au bassin Bleu. La cavité s'ouvre au-dessus du bassin, en rive droite, à 5 m de hauteur. L'escalade, peu aisée, nécessite une corde

pour l'assurance et le rappel au retour. Au bord du sentier s'ouvre la grotte n°2, longue de 70 m.

• Description : Tube recoupé par la paroi du bassin, de 2 m de diamètre à l'entrée. Dès le départ, le plafond s'abaisse puis se relève, le tube atteignant rapidement 4 m de diamètre. Le cheminement s'accompagne de vols de salanganes (*Collocalia francica*), variété d'hirondelles locales. Le secteur de nichée, dans un élargissement, est marqué par un tas de guano et des piailllements affolés. Peu après, le tube se rétrécit et se termine sur une obstruction. Quelques mètres en arrière, un sournirail au niveau du sol, d'où provient un fort courant d'air, montre la suite.

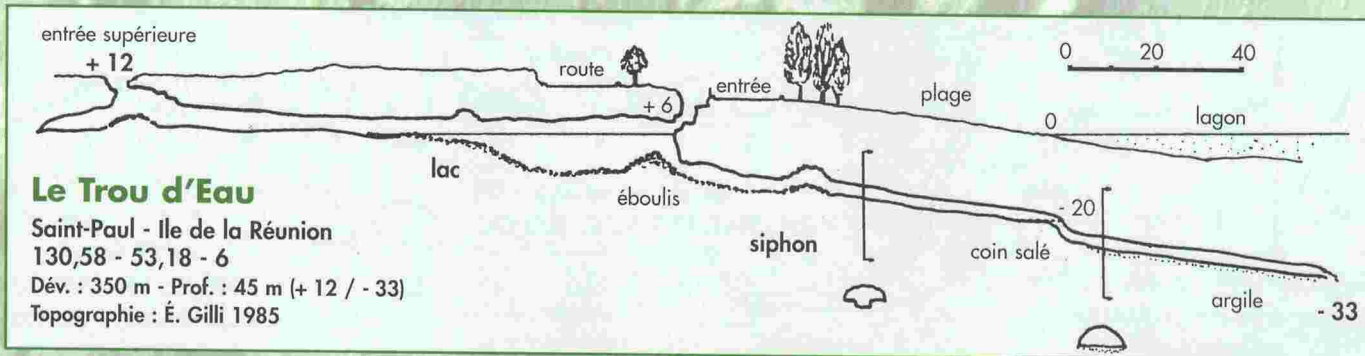
Quelques mètres de ramping débouchent dans un tunnel de belle taille (jusqu'à 8 m de largeur), dont les parois et le sol sont recouverts de choux-fleurs de magnésite blanche. Une première salle correspond à un effondrement, une seconde au recouplement d'un ancien tunnel, à l'origine d'une petite diffluence. En rive droite, le départ du tube est bouché. En rive gauche, la suite en hauteur serait à voir. Une troisième salle précède le terminus, constitué par un siphon de lave. Au niveau des zones d'effondrement, la hauteur peut atteindre 10 m et la largeur 15 m.

• Explorations : Topographie par le Spéléo-club des Laves.



Trou du Sentier de Piton Textor

Le-Tampon - Ile de la Réunion
 171,05 - 45,05 - 1 685
 Dév. : 175 m - Prof. : 48 m (-45 / +3)
 Échelle des sections : x 5
 Topographie : Ph. Audrà, N. Beumer 1995



Le Trou d'Eau

Saint-Paul - Ile de la Réunion
 130,58 - 53,18 - 6
 Dév. : 350 m - Prof. : 45 m (+ 12 / - 33)
 Topographie : É. Gilli 1985

12 - Trou du SENTIER DE PITON TEXTOR

X= 171,05 Y= 45,05 Z= 1 685 ;
 Le-Tampon.
 Développement : 175 m ; profondeur : 48 m (- 45 / + 3).

• Accès : Remonter le sentier du piton Textor, partant de la Plaine-des-Palmistes, jusqu'à la cote 1685 m. L'orifice se situe sur le bord gauche du sentier.

• Description : L'entrée s'effectue par un puits de 5 m (corde nécessaire), où le courant d'air aspirant est très net. Il est suivi d'un ressaut de 3 m, recoupant un tunnel. Des troncs facilitent la descente. Vers l'aval, on suit un tube de belles dimensions (largeur de 3 m, hauteur de 4 m), jusqu'à un siphon de lave. Côté amont, les dimensions restent équivalentes sur une petite cinquantaine de mètres, jusqu'à une trémie. Le courant d'air aspirant, très sensible à l'entrée, diminue progressivement vers les extrémités de la galerie.

Présence de cadavres de tangles (hérisson local) et d'ossements de cabri.

13 - Le TROU D'EAU

X= 130,58 Y= 53,18 Z= 6 (entrée inférieure) ; Saint-Paul.
 Développement : 350 m ; profondeur : 45 m (+ 12 / - 33).
 Références bibliographiques : 3 / 4 / 7 / 9.

• Accès : La route nationale n°1, au sud de la Saline-les-Bains, passe au-dessus de la cavité qui possède deux entrées. La plus évidente est située à droite de la route, près du parking de la plage du Trou d'Eau. La deuxième entrée est à gauche de la route. En remontant légèrement dans le champ et en suivant la coulée qui est bien visible, on arrive à un entonnoir qui sert parfois de dépotoir et qui permet l'accès au trou.

• Description : L'entrée supérieure (puits de 7 m), débouche au plafond d'une galerie descendante, qui conduit rapidement à un lac, de l'autre côté duquel se situe la

deuxième entrée. Au-delà, la galerie s'enfonce sous le lagon, entièrement noyée. Vers - 10 m, on arrive dans une petite salle, puis le tube descend toujours. Vers - 20 m, l'eau se trouble, on pénètre dans le coin salé. En effet, alors que le début du siphon est rempli d'eau douce, la suite se fait dans de l'eau de mer. Après un petit puits de 5 m, la galerie continue à descendre jusqu'au terminus, formé par une chatière encombrée de blocs à 33 m de profondeur (9).

• Explorations : Siphon plongé par É. Gilli (1983).

Les cratères

1 - Cratère COMMERSON

X= 171,77 Y= 41,30 Z= 2 322 ;
 Saint-Joseph.
 Profondeur : - 256 m.
 Références bibliographiques : 1 / 4 / 6 / 8 / 9 / 11.

• Accès : Au bord de la route du volcan, pointé sur la carte de l'Institut géographique national.

• Description : C'est la plus profonde cavité de l'île. Il s'agit d'un vaste cratère volcanique (250 m x 190 m), profond de 256 m. Pentes dissymétriques, surplombantes côté est, éboulis et ressauts côté ouest.

• Explorations : Descente par les membres de l'expédition "Madagascar 1982".

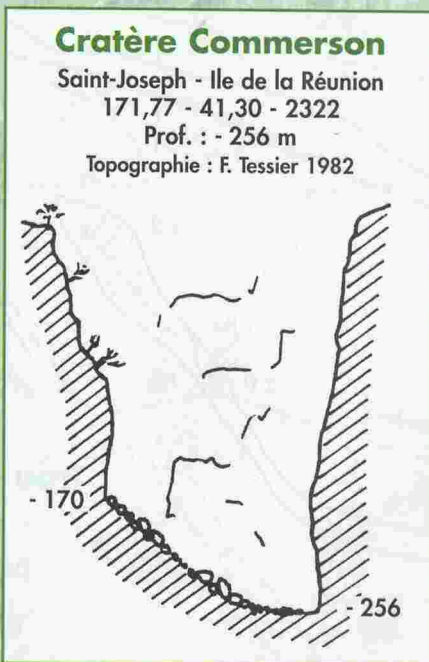
2 - La SOUFRIÈRE

X= 179,38 Y= 37,65 Z= 2 530 ;
 Sainte-Rose.
 Profondeur : - 185 m.
 Références bibliographiques : 8 / 9.

• Accès : Sur le sentier du tour du cratère de la Fournaise. Entourée de grillages de protection.

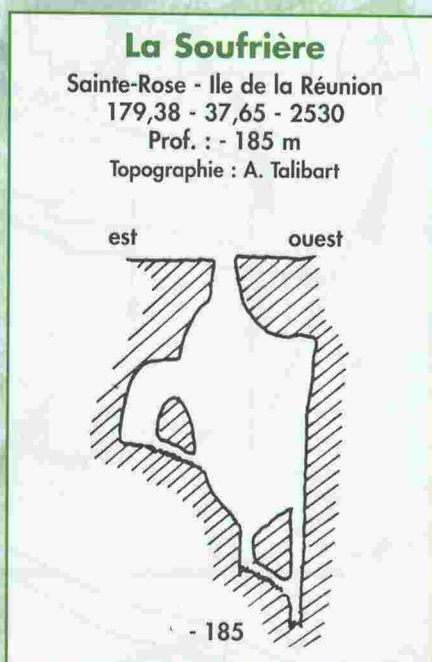
• Description : Chambre magmatique dont le plafond s'est effondré. Le puits est sujet à des éboulements fréquents. Le fond s'est obstrué, il n'est plus accessible que jusqu'à - 125 m.

• Explorations : Descendu par A. Talibart lors de l'installation des appareils de surveillance du volcan.



Cratère Commerson

Saint-Joseph - Ile de la Réunion
 171,77 - 41,30 - 2322
 Prof. : - 256 m
 Topographie : F. Tessier 1982



La Soufrière

Sainte-Rose - Ile de la Réunion
 179,38 - 37,65 - 2530
 Prof. : - 185 m
 Topographie : A. Talibart

Tableau 4

Cavité	Coordonnées Lambert	Commune	Dév.	Profondeur	Type	Références
1 (Trou ...) voir PLAINE-DES-PALMISTES						
2 (Trou ...) voir PLAINE-DES-PALMISTES						
ABRI (L'...) VOIR PREMIERS FRANÇAIS						
ANGLAIS (Puits des ...)	181,25 - 23,40 - 5	Saint-Philippe			Cavité artificielle	11
ARABE (Puits ...)	188,65 - 26,65 - 15	Saint-Philippe			Cavité artificielle	11
ARBONNE (Souffleur d' ...)	181,55 - 23,45 - 5	Saint-Philippe		- 5 m	Souffleur	11
BASSE (La caverne ...)	151,38 - 65,57 - 1 830	Saint-Denis	5 m	0	Cavité artificielle	14
BATEAU (Cavernes ...)	163,62 - 43,90 - 1 570	Le-Tampon	1 910 m	34 m (+ 15 / - 19)	Tunnel	Fiche
BELLEVUE (Cavernes de ...) voir BATEAU					Tunnel	
BERNICA (Grotte de ...)	133,67 - 6228 - 20	Saint-Paul	369 m	+ 31 m	Tunnel	Fiche
BRAS CHANSONS (Caverne du ...)	159,33 - 49,46 - 2 020	Saint-Benoît	10 m	0	Baume	4/16
BRAS DE LA PLAINE (Caverne 1 du ...)	155,64 - 37,62 - 300	Entre-Deux			Non repérée	16
BRAS DE LA PLAINE (Caverne 2 du ...)	155,60 - 37,90 - 300	Entre-Deux			Non repérée	16
BRAS DE LA PLAINE (Caverne 3 du ...)	155,56 - 37,94 - 300	Entre-Deux			Non repérée	16
BRAS DE LA PLAINE (Caverne 4 du ...)	155,62 - 37,97 - 300	Entre-Deux			Non repérée	16
BRAS DE LA PLAINE (Caverne 5 du ...)	155,88 - 37,13 - 300	Entre-Deux			Non repérée	16
BRAS DE LA PLAINE (Caverne 6 du ...)	156,45 - 38,30 - 300	Entre-Deux			Non repérée	16
BRÛLÉ DE CITRON GALET (Caverne du ...)	188,31 - 31,10 - 115	Saint-Philippe	680 m	± 94 m (+ 49 / - 45)	Tunnel	Fiche
BUTOR (Caverne du ...)	168,85 - 21,90 18	Saint-Joseph	100 m	- 4 m	Tunnel	19
CAMILLE (Gouffre ...)	141 - 50	Saint-Leu		- 35 m	Effondrement	4/21
CAMP DE BORY (Cavernes du ...) voir DUFOUR						
CASCASE DU CHIEN (Cavernes de la ...)	159,85 - 33,30 - 580	Le-Tampon	2 x 15 m		Baumes	16
CHEMIN BRUNIQUEL (Caverne nord du ...)		Saint-Paul	≈ 500 m		Tunnel non repéré	20
CHEMIN BRUNIQUEL (Caverne sud du ...)		Saint-Paul	≈ 100 m		Tunnel non repéré	20
CHEMIN DE CEINTURE (Grotte du ...)	178 - 55	Saint-Benoît			Tunnel non repéré	4/21
CHISNY (Caverne du ...)	175,18 - 38,31 - 2 340	Sainte-Rose			Non repérée	11
CISSIA (Trou de ...)	170,85 - 33,54 - 1 400	Saint-Joseph		≈ - 50	Cratère ?	11
COMMERSON (Cratère ...)	171,77 - 41,30 - 2 322	Saint-Joseph		- 256 m	Cratère	Fiche
COTTE (Caverne de ...)	171,52 - 37,95 - 2 240	Saint-Joseph	5 m		Baume	1/4/8/9/11
CRATÈRE BORY (Caverne du ...)		Saint-Philippe			Tunnel	
CRATÈRE BORY (Grotte du ...)	178,84 - 37,30 - 2 590	Saint-Philippe	30 m	- 10 m	Tunnel	22
CRATÈRE DOLOMIEU (Cavernes du ...)		Saint-Philippe			Tunnels ?	22
CRATÈRE MAGNE (Caverne du ...)		Sainte-Rose			Tunnel	22
CUISINIER (Trou du ...)	129,92 - 62,25 - 0	Saint-Paul			Tunnel ?	4/15
DEJEAN (Caverne de l'habitation ...)		Saint-Benoît			Tunnel ?	2
DUFOUR (Caverne ...)	151,89 - 64,93 - 1 925	Saint-Denis	5 m	0	Baume	1/8/14/
ÉGLISE (Caverne l'...)	135,60 - 39,45 - 5	Saint-Leu			Souffleur	13
ÉPERON (Trou bas de l'...) voir SALANGANES						
ÉTANG-SALE (Grotte de l'...) voir THOMAS					Tunnel	
FÉES (Caverne des ...)	170,02 - 46,74 - 1 275	Plaine des Palmistes	820 m	- 26 m	Tunnel	Fiche
FRANÇAIS (Puits des ...)	179,08 - 22,83 - 5	Saint-Philippe			Cavité artificielle	11
GLACIÈRE DU GRAND BENARE (Cav. de la ...)	146,48 - 52,28 - 2 480	Saint-Paul	5 m	+ 5 m	Baume	15
GOUFFRE	155,95 - 25,53 - 0	Saint-Pierre			Souffleur	16
GOUFFRE (Le ...)	140,52 - 33,20 - 0	Étang-Salé	0		Souffleur	16
GOUFFRE (Souffleur du ...)	134,76 - 41,42 - 5	Saint-Leu			Souffleur	13
GRAND TROU (Le ...)	170,67 - 33,53 - 1 349	Saint-Joseph		≈ - 40 m	Cratère	11
GUANO (Grotte du ...)		Saint-Paul	≈ 200 m		Tube	20
HIRONDELLES DE BOIS BLANC (Caverne des ...)		Saint-Philippe			Non repérée	4
HIRONDELLES DE SAINT-JOSEPH (Cav. des ...)	169,68 - 21,87 - 5	Saint-Joseph	25 m	+ 15 m	Baume	4/11
HIRONDELLES DE SAINT-PHILIPPE (Cav. des ...)		Sainte-Rose			Non repérée	4
HIRONDELLES DE SAINT-GILLES (Cav.) voir SALANGANES						
HIRON. DU PONT DE BEBOUR (Caverne des ...)	164,22 - 51,68 - 1305	Saint-Benoît	20 m	+ 5 m	Baume	14
JARDIN D'ÉDEN (Caverne du ...)		Saint-Paul			Non repérée	21
JEAN DUGAIN (Caverne à ...)					Non repérée	1
LATANIERS (Caverne des ...)	172,83 - 41,50 - 2 370	St-Joseph/Tampon			Non repérée	4/11
LE GENTIL (Caverne à ...)		Saint-Benoît			Non repérée	1
MAIDO (Caverne du ...)	143,35 - 57,38 - 1 960	Saint-Paul	0	0	Baume	15
MALAIS (Trou ...)	165 - 62 - 1 000	Bras-Panon			Doline	2
MAQUISARDS (Caverne des ...)					Non repérée	8/9
MORNE LANGEVIN (Caverne du ...)	173,38 - 36,08 - 2 405	Saint-Joseph			Baume	11
MUSSARD (Caverne ...)	159,33 - 53,78 - 2 180	Saint-Benoît	10 m	0	Baume	4/14
NEZ DE BŒUF (Caverne du ...)		Le-Tampon	≈ 400 m		Non repérée	23
PETITE RAVINE (Caverne de la ...)	156,82 - 38,84 - 340	Entre-Deux			Non repérée	16

Cavité	Coordonnées Lambert	Commune	Dév.	Profondeur	Type	Références
PÉTRIFIANTE (Source ...)	156,45 - 56,45 - 1 020	Salazie	10 m		Éboulis calcifié	12
PITON ROUGE (Caverne du ...)	145,82 - 49,20 - 2 360	Trois-Bassins			Non repérée	13
PLAINE (Cavernes de la ...)	171 - 50	Plaine-des-Palmistes			Non repérées	4
PLAINE-DES-PALM. (Tr. 2 de la ...) - Entrée inf.	173,38 - 51,70 - 815	Plaine-des-Palmistes	947 m	53 m (+37 / -16)	Tunnel	Fiche
PLAINE-DES-PALM. (Tr. 2 de la...) - Entrée sup.	173,25 - 51,60 - 830	Plaine-des-Palmistes	947 m	53 m (+37 / -16)	Tunnel	Fiche
PLAINE-DES-PALM. (Tr. 2 de la ...) - Regard	173,28 - 51,70 - 831	Plaine-des-Palmistes	947 m	53 m (+37 / -16)	Tunnel	Fiche
PLAINE-DES-PALMISTES (Trou 1 de la ...)	173,32 - 51,62 - 830	Plaine-des-Palmistes			Tunnel	
PLAINE-DES-PALMISTES (Trou 3 de la ...)	174,75 - 52,64 - 650	Saint-Benoît	15 m		Baume	
PLAINE-DES-PALMISTES (Trou 4 de la ...)	174,25 - 52,35 - 725	Saint-Benoît	10 m		Tunnel	8
PLAINE-DES-PALMISTES (Trou 5 de la ...)	169,04 - 47,57 - 1 150	Plaine-des-Palmistes	40 m	+ 5 m	Tunnel	
PLAINE-DES-PALMISTES (Trou 6 de la ...)	169,15 - 47,47 - 1 165	Plaine-des-Palmistes	30 m		Tunnel	
POINTE LACROIX (Grotte de la ...)	191,88 - 46,35 - 5	Sainte-Rose	15 m		Baume	
PONT NATUREL	160,45 - 38,07 - 1 000	Le-Tampon	20 m		Tunnel	16
PREMIER BRAS (Caverne du ...) voir SOLDATS						
PREMIERS FRANÇAIS (Grotte est des ...)	132,05 - 62,43 - 7	Saint-Paul	30 m	0	Baume	1/8/9/15
PREMIERS FRANÇAIS (Grotte ouest des ...)	131,88 - 62,41 - 7	Saint-Paul	15 m	0	Baume	1/8/9/15
PYLÔNE (Caverne amont du ...)	163,55 - 43,75 - 1 565	Le-Tampon	80 m	+ 2 m	Tunnel	
PYLÔNE (Caverne aval du ...)	163,55 - 43,75 - 1 565	Le-Tampon	160 m	- 6 m	Tunnel	
QUATRE VOIES (Caverne des ...)	128,72 - 57,98 - 20	Saint-Paul	136 m	+ 11 m	Tunnel	Fiche
RAVINE FLEURIMONT (Caverne de la ...)	132,38 - 60,73 - 200	Saint-Paul	230 m	+ 9 m	Tunnel	Fiche
RAVINE SAINT-FRANÇOIS (Caverne de la ...)	174,65 - 46,03 - 1 670	Plaine-des-Palmistes	165 m	- 47 m	Tunnel	Fiche
RIVIÈRE DES REMPARTS (Cavernes de la ...)		Saint-Joseph ?	≈ 1 km		Tunnel en tronçons	21
ROSEMONT (Chapelle de ...)	177,78 - 38,50 - 2 250	Sainte-Rose	5 m	0	Cône	1/8/9/11
ROUTE DU LITTORAL (Caverne sur la ...)		Saint-Denis			Tunnel	20
SALANGANES (Grotte 2 des ...)	131,84 - 59,13 - 225	Saint-Paul	70 m		Tunnel	8
SALANGANES (Grotte 3 des ...)	131,84 - 59,13 - 225	Saint-Paul	10 m	0	Tunnel	
SALANGANES (Grotte 4 des ...)	131,84 - 59,13 - 225	Saint-Paul	25 m	0	Tunnel	
SALANGANES (Grotte des ...)	131,84 - 59,13 - 225	Saint-Paul	≈ 550 m	≈ + 21 m	Tunnel	Fiche
SENTIER DE PITON TEXTOR (Trou du ...)	171,05 - 45,05 - 1 685	Le-Tampon	175 m	48 m (- 45 / + 3)	Tunnel	
SOLDATS (Caverne ...)	153,18 - 63,74 - 2 055	Saint-Denis	5 m	0	Baume	1/14
SOUFRIÈRE (La ...)	179,38 - 37,65 - 2 530	Sainte-Rose		- 185 m	Chambre magmatique	Fiche
TABAC (Caverne ...)	143,77 - 46,18 - 1 790	Saint-Leu			Non repérée	13
THOMAS (Caverne ...)	144,52 - 35,84 - 120	Étang-Salé	60 m	- 5 m	Tunnel	4/13
TROU D'EAU (Le ...), entrée inférieure	130,58 - 53,18 - 6	Saint-Paul	350 m	45 m (+ 12 / - 33)	Tunnel	Fiche
TROU D'EAU (Le ...), entrée supérieure	... - ... - 12	Saint-Paul	350 m	45 m (+ 12 / - 33)	Tunnel	Fiche
TUNNEL (Souterrain du ...)	159,72 - 41,24 - 1 190	Le-Tampon	30 m		Cavité artificielle	
VIERGE (Grotte de la ...)	188,38 - 29,32 - 90	Saint-Philippe	10 m	0	Baume	11
VIERGE (Grotte de la ...) voir PREMIERS FRANÇAIS						
VIEUX FUSIL (Caverne du ...)		Saint-Paul	≈ 130 m		Tunnel	20
VOLCAN (Trou de ...)	132,80 - 55,15 - 460	Saint-Paul		- 20 m	Effondrement	4

Bibliographie

(1) BORY DE SAINT-VINCENT, J.-B. (1803) : Carte de l'île de la Réunion.
 (2) DEFOS DU RAU : Le karst réunionnais.- *Le relief de l'île de la Réunion*, p.198-201.
 (3) GOMY, Y. (1973) : Le trou d'eau, *Info nature Réunion*, n°10, p.78-90 ; n°11, p.67-76. Société réunionnaise pour l'étude et la protection de la nature (S.R.E.P.E.N.), Muséum d'histoire naturelle, Saint-Denis.
 (4) A.A. : Carte des cavernes de la Réunion.- Spéléo-club des Laves, Saint-Paul, inédit.
 (5) GILLI, É. (1981) : La Réunion.- *Spéléologie*, n°113, p.29-32. Spéléo-club Martel, Nice.
 (6) TESSIER, F. (1982) : Le cratère Commerson - La Réunion.- *Expédition spéléologique Madagascar 1982*. Spéléo-club Martel, Nice.
 (7) GILLI, É. (1983) : Le trou d'eau.- *Reconnaissance spéléologique Madagascar Kelifely 1983*, p.10-13.

(8) DUFLOT, S., KUCAB, B. & TARITS, P. (1983) : La Réunion, 19 p. Spéléo-club de Paris.
 (9) DUFLOT, S., KUCAB, B., TARITS, P. & GILLI, É. (1985) : Un département spéléologique français mal connu : l'île de la Réunion.- *Spelunca*, n°17, p.34-38. Fédération française de spéléologie, Paris.
 (10) DELPECH, J.-L. (1988) : Rapport sur le projet d'utilisation à des fins touristiques de la grotte des Salanganes, 2 p. Spéléo-club des Laves, Saint-Paul.
 (11) CARTE I.G.N. (1992), Piton de la Fournaise.
 (12) CARTE I.G.N. (1992), Saint-Benoît. Saint-André.
 (13) CARTE I.G.N. (1992), Saint-Leu.
 (14) CARTE I.G.N. (1992), Saint-Denis.
 (15) CARTE I.G.N. (1992), Saint-Paul. Le Port.
 (16) CARTE I.G.N. (1992), Saint-Pierre. Cirque de Cilaos.

(17) A.A. (1994) : Les cavernes Bateau de la plaine des Cafres.- *La Bourse du tourisme et loisirs*, n°4, p.8-9. Saint-Denis.
 (18) DUQUENOIS, M. (1995) : La grotte des Salanganes.- *Le Réunionnais*, numéro du jeudi 25 mai, p.24-25.
 (19) TALIBART, A. : Relevé des galeries - O.D.Q. Cayenne-Butor / Saint-Joseph, Rapport d'expertise, inédit.
 (20) DE VILLÈLE, A. (1995) : Communication orale.
 (21) DELPECH, C. (1995) : Communication orale.
 (22) BACHELLERY, P. (1995) : Communication orale.
 (23) MUSSART, A. (1995) : Communication orale.
 (24) RIVIÈRE, J. (1995) : Communication orale.
 (25) AUDRA, P. (1995) : Inventaire préliminaire des cavernes de la Réunion, 83 p. Inédit.
 (26) HALLIDAY, W.-R. (1995) : Communication inédite.